

Homélie NDGP – fête de la Trinité C – 12/06/22

Pr 8,22-31; Ps 8; Rm 5,1-5; Jn 16,12-15

- Nous fêtons aujourd'hui le mystère des mystères, le mystère de la Trinité, c'est-à-dire Dieu dans son intimité même !
- C'est donc un jour idéal pour une profession de foi au Dieu unique en trois Personnes : Père, Fils et Saint Esprit qui nous a donné l'Eglise pour nous enfanter à sa propre vie divine.
- Mais pénétrer ce mystère trinitaire signifie pénétrer en Dieu, ce qui n'est évidemment pas à notre mesure.
- Qui peut y prétendre ? Personne... Il n'y a d'ailleurs que le christianisme pour proposer une telle folie et cette folie ne peut pas être le fruit de l'effort de l'homme mais seulement le don de Dieu.
- Ce ne peut pas être une simple démarche ascendante de l'homme qui « irait voir comment est/vit Dieu », qui est vraiment Dieu « en lui-même ». Cela doit donc nécessairement être une descente de Dieu, un don de Dieu qui nous rejoint dans notre condition pour se révéler à nous, pour nous ouvrir un accès à son intimité. Cette révélation est donc inévitablement un cadeau gratuit, une grâce.
- C'est cette Révélation qui se déploie tout au long de l'histoire juive pour dessiner peu à peu les « contours » d'un Dieu qui ne se dit pas d'abord dans des formules théoriques/des définitions mais dans un compagnonnage. Le peuple d'Israël apprend ainsi à connaître son Dieu en vivant en sa présence comme on apprend à connaître quelqu'un de proche.
- Et c'est de cette relation vécue qu'a surgi la parole des prophètes, ces hommes aux cœurs plus disposés que d'autres pour leur Seigneur, plus proches de lui et plus à son écoute que la moyenne. Ils nous ont transmis les paroles de la Révélation divine, comme celles que nous avons entendues du livre des Proverbes.
- L'Ancien Testament nous révèle ainsi déjà des éléments de cette intimité divine, comme cet attribut de Dieu qu'est sa sagesse éternelle et qui est comme personnifiée dans la première lecture : Sagesse de Dieu « enfantée », « à ses côtés », « devant lui »...
- Nos schémas humains sont déjà bousculés par cette présentation d'une altérité au sein du Dieu unique !
 - o Voilà donc que Dieu ne se contente pas de rappeler à l'homme les lois inscrites dans la Création pour qu'il s'y soumette docilement, mais il va jusqu'à se révéler lui-même, à nous dévoiler quelque chose de son intimité.
- Mais que pouvons-nous en comprendre ? Et d'ailleurs pourquoi le fait-il ?
- Ce qui est surprenant et mystérieux dans la Révélation c'est d'abord le fait que Dieu se soucie de nous.
- Pourquoi nous a-t-il donnés une telle importance dès notre création alors qu'il est absolument autosuffisant et pleinement heureux dans son éternité et qu'il n'avait aucun besoin de nous ?
- « Tu l'as voulu un peu moindre qu'un dieu,... » (Ps 8)... quelle drôle d'idée !?... et que de problèmes en perspective !
- Et l'Incarnation nous révèle jusqu'où va ce souci de Dieu pour nous, ce souci de nous rejoindre là où nous sommes : Dieu lui-même se fait homme, comme nous, vulnérable comme nous, sensible comme nous et mortel comme nous... mais quelle idée !?
- Et ce faisant, il se rend plus que jamais connaissable, accessible. On peut le voir, l'entendre, le toucher, et l'aimer concrètement ou encore le rejeter. Pourquoi fait-il cela sinon parce que l'homme l'importe plus que tout ? parce qu'il aime tellement cet homme qu'il est prêt à faire des folies pour lui.
 - o Et comment donc Dieu peut-il nous rejoindre dans notre condition humaine tout en restant Dieu, dans les cieux ?
- La réponse ne nous vient pas de nous mais de Jésus qui nous parle de son Père et de l'Esprit Saint comme dans l'évangile que nous avons entendu : « *tout ce que possède le Père est à moi* » et « *l'Esprit reçoit ce qui vient de moi pour vous le faire connaître* »...
- Il y a ainsi en Dieu trois Personnes divines, ce qui rend possible que le Fils se fasse homme tandis que le Père « reste » dans les cieux toujours uni à lui par l'Esprit Saint. Cela nous ne pouvions pas l'inventer, il a fallu que Dieu lui-même nous le révèle.
- Mais même si cela nous est annoncé, transmis par l'Eglise comme elle le fait depuis 2000 ans, même si nous le professons dans le Credo comme nous le ferons tout à l'heure, pouvons-nous vraiment comprendre ce mystère ? Pas par nous-mêmes !
- Même pour ceux qui sont devenus disciples de Jésus, qui ont commencé à croire en lui, il y a encore un immense chemin à parcourir et ils n'en sont pas encore capables : « *j'ai encore beaucoup de choses à vous dire, leur dit Jésus, mais pour l'instant vous ne pouvez pas les porter* ».
- Et c'est bien logique parce que ce que Jésus veut leur partager, ce n'est pas simplement une compréhension théorique ou une connaissance partielle de lui-même, un peu comme on contemplerait un spectacle de l'extérieur, c'est sa propre vie divine, filiale !
 - o Ce qu'il faut bien comprendre c'est que connaître Dieu dans son intimité divine dans son mystère trinitaire signifie simultanément vivre de sa vie divine, vivre de lui et en lui. Les deux sont indissociables !
- Mais peut-on seulement pénétrer en Dieu ? Cela n'est imaginable que par grâce bien entendu, par pur cadeau gratuit de Dieu.
- Nous ne pouvons pas pénétrer la vérité tout entière sans que Dieu lui-même nous y conduise et même nous y plonge.
- Il n'y a pas d'autre connaissance véritable de Dieu que la communion à sa vie. Elle suppose une forme de connaturalité. C'est pour cette raison que seul l'Esprit Saint, l'Esprit de Dieu peut nous y conduire en élevant notre nature à celle de Dieu.
- Mais concrètement, qu'est-ce que cela veut dire ? vivre une vie nouvelle, autre ! et donc mourir pour renaître d'en haut !
- Mourir à toute espèce d'autonomie pour vivre de cette vie divine qui n'est qu'échange amoureux inconditionnel, don de sa vie : recevoir sa vie de l'autre et lui offrir en retour, ne rien garder pour soi mais se livrer toujours à l'autre par amour pour l'autre.
- Fêter réellement la Trinité, c'est donc nécessairement vivre déjà du mystère trinitaire soi-même, ce qui suppose d'avoir réellement commencé à s'offrir à son tour à l'amour à vivre de la vie de Dieu qui est la vie de charité.
- Cela signifie donc accueillir l'Esprit de vie véritable, l'Esprit de charité qui conduit au sacrifice de soi-même, à s'oublier soi-même pour l'autre, à vivre dans le don et le témoignage, à transmettre ce que nous avons reçu aux autres pour ne rien garder pour soi. C'est entrer dans cette pauvreté divine qui est pleinement manifestée dans le sacrifice du Christ sur la croix.
- Vous qui allez professer aujourd'hui solennellement votre foi devant l'Eglise et qui nous invitez tous à nous réveiller dans notre propre vie de foi, vous allez dire à tous ceux qui sont ici présents que c'est cela que vous voulez vivre aujourd'hui et toujours. Vous voulez être des prophètes de Dieu pour le monde comme d'autres l'ont été pour vous avant vous.
- Vous voulez lutter de toutes vos forces pour accueillir l'Esprit de Dieu dans votre vie, pour vivre de lui et vivre d'une vie donnée par amour pour Dieu et pour les hommes. Certes, comme chacun de nous, vous êtes toujours en chemin, vous n'êtes pas parvenus au terme de votre parcours sur la terre, mais dès à présent vous voulez vous y engager et viser ce terme, ce but qui est la vie éternelle, la Vie trinitaire !
- Ne vous installez pas dans une routine ! battez-vous contre toute espèce d'égoïsme en vous, contre tout ce qui est contraire à la vie de Dieu car votre but n'est pas sur cette terre mais au ciel ! ne visez pas trop petit...soyez ambitieux.